

# CANADA

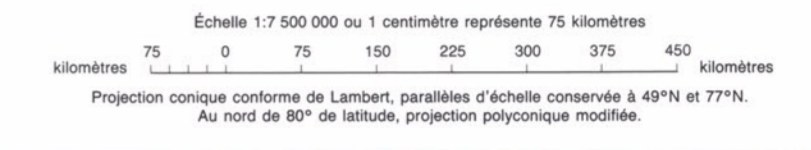
## PRODUCTIVITÉ DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Établi par le Service d'information de l'Atlas national, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada. Imprimé en 1983.

Cette carte est en vente au Bureau des cartes du Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa, et chez les dépositaires autorisés. Préciser MCR 4196F.

Copies of this map are available in English. Quote MCR 4196.

© 1983. Sa Majesté la Reine du chef du Canada, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.



### PRODUCTIVITÉ DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

La présente carte illustre la productivité de l'industrie manufacturière en 1986 et l'évolution de cette productivité entre 1981 et 1986. Pour donner une idée de l'importance de l'activité manufacturière dans chaque centre, la carte indique aussi le total de la valeur ajoutée par le secteur manufacturier en 1986.

La productivité de l'industrie manufacturière peut servir à évaluer la capacité du Canada de produire des richesses. D'un façon générale, la productivité mesure l'efficacité avec laquelle on combine des ressources pour obtenir des produits. Un indice de productivité multifactoriel prendrait compte de toutes les ressources utilisées aux différentes étapes de la production, ainsi que de l'efficacité avec laquelle ces ressources sont combinées et organisées aux fins de la production. Toutefois, comme l'information nécessaire à la mesure précise de tous les facteurs de production n'est généralement pas disponible et, dans certains cas, n'est pas de nature quantitative, il est impossible d'en tirer une mesure de la productivité qui soit entièrement satisfaisante. La mesure choisie aux fins de la carte, soit la productivité du travail, a l'avantage d'être utile couramment dans de nombreux pays. Cependant, il ne faut pas oublier que les variations de la production par unité de travail ne sont pas nécessairement attribuables qu'à la main-d'œuvre, mais aussi à d'autres facteurs : dépenses en capital, changements technologiques, économies d'échelle, utilisation de la main-d'œuvre, déplacement des activités, compétences en gestion et relations entre la direction et le personnel.

Pour les besoins de la carte, on entend par productivité de l'industrie manufacturière la valeur ajoutée au cours de l'activité manufacturière par les travailleurs affectés à la production et aux activités connexes; cette quantité est exprimée par heure-personne. Afin de pouvoir comparer une grande diversité de centres ainsi que des périodes différentes, les valeurs de productivité ont été normalisées de manière à obtenir des notes standard. Cette note (c'est-à-dire la valeur observée relative à la moyenne des données et divisée par l'écart type) ramène toutes les observations à des valeurs qui varient autour d'une moyenne égale à zéro. Pour 1986, la moyenne représente une valeur ajoutée de 34,51 \$ par heure-personne, et un écart type équivalent à une différence de 13,01 \$ par rapport à la moyenne. Une note standard de 1,00 signifie donc que la productivité est en écart type au-dessus de la moyenne, ce qui représente une valeur de 13,01 \$ supérieure à la moyenne canadienne (c'est-à-dire 47,52 \$).

L'évolution de la productivité de l'industrie manufacturière reflète la façon dont les notes standard ont changé entre 1981 et 1986 : une augmentation indique que la productivité du secteur manufacturier d'un centre s'est améliorée relativement à l'ensemble des centres figurant sur la carte; inversement, une diminution dénote une baisse de productivité. La période à l'étude a été choisie en tenant compte de considérations liées à la publication des données et au cycle économique. 1986 est la dernière année pour laquelle des données intraprovinciales seront publiées, en outre, la reprise qui a suivi la récession de 1981-1982 était alors bien amorcée. On s'attendait que les données de 1981 fussent ressortir certains effets de la récession.

Les données de productivité de l'industrie manufacturière sont tirées du recensement des manufactures 1981 et 1986. Vu que la divulgation des données de recensement est limitée de manière à empêcher que les données sur des établissements industriels particuliers puissent être facilement estimées, il fut impossible de cartographier et de comparer la productivité d'industries particulières dans l'ensemble du Canada. Aussi la carte montre-t-elle la productivité globale de tous les établissements manufacturiers de chaque municipalité. Afin de représenter les centres manufacturiers, on a choisi pour l'analyse géostatistique les subdivisions de recensement; ces données ont été regroupées en régions métropolitaines de recensement ou en agglomérations de recensement selon les besoins et selon l'importance de la production. Les limites de ces unités correspondent à celles utilisées aux fins du recensement de la population de 1986. Pour être inclus, un centre devait avoir totalisé 15 000 000 \$ en valeur ajoutée par le secteur manufacturier en 1986.

En raison des restrictions frappant la divulgation des données de recensement des manufactures, on ne possède aucune donnée de productivité relative à un grand nombre de centres manufacturiers en effet. Les données concernant une municipalité particulière ne sont pas divulguées si cette dernière compte moins de trois établissements manufacturiers ou si elle est dominée par une seule entreprise industrielle. Pour pouvoir illustrer ces centres, la population active du secteur manufacturier a été estimée à partir de listes indiquant dans quelle tranche d'effectifs chaque établissement se situe. Les centres pour lesquels on ne possédait pas de données de productivité et dont le secteur manufacturier comptait une population active estimative de 200 personnes ou plus en 1981 sont représentés sur la carte par des symboles incolorés. Bon nombre des grands centres sont des villes mono-industrielles où prédominent les valeurs de pâtes et papiers.

Certaines tendances géographiques de la productivité de l'industrie manufacturière se dégagent de la carte. Dans la plupart des grands centres urbains, la productivité et son évolution se rapprochent des valeurs nationales moyennes, car la diversité des types d'activités manufacturières et le nombre d'établissements contribuent à empêcher la prédominance de types d'activité ou d'établissements particuliers à valeurs élevées qui traduisent la prédominance d'établissements manufacturiers à forte intensité de capital. Le plus souvent, il s'agit de centres de transformation des ressources situés dans les régions productrices de Canada et actifs sur les marchés internationaux. En outre, beaucoup de ces centres ont enregistré les plus forts gains de productivité au cours de la période; cela se traduit par les entreprises qui s'y trouvent se sont restructurées dans une certaine mesure entre 1981 et 1986, afin de rester concurrentielles sur le scène mondiale.

Recherche effectuée par R. A. Robarge, Département de géographie, Université d'Ottawa, et T. J. Heuser, Service d'information de l'Atlas national, avec l'aide de Shen Xiaoping, Université d'Ottawa. Révision technique réalisée par M. Chapman, Service d'information de l'Atlas national. Cartographie réalisée par le Service d'information de l'Atlas national, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada.

La présente carte a été réalisée et publiée en partie à l'aide de techniques numériques.

